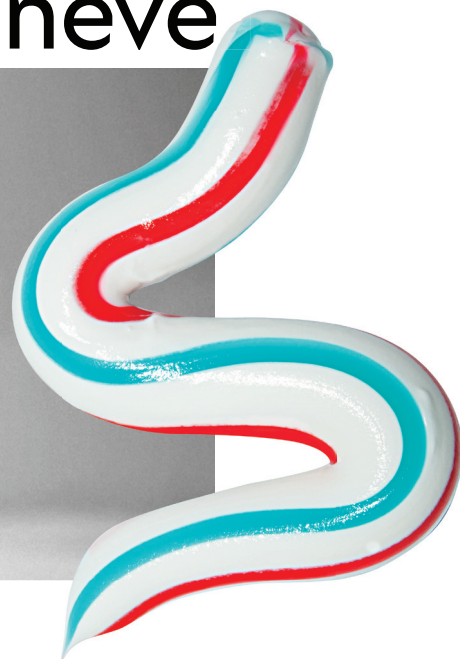


La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Miossec ^{FR}

Ma 13.09 20h

Salle communale d'Onex

« Peut-on encore imaginer de nouvelles étendues ? » lançait Christophe Miossec en ouverture d'*Ici-bas, Ici même* sorti voilà deux ans. Son nouveau disque *Mammifères* sous la marinière, le Breton, deux décennies à la barre d'une carrière riche et passionnante, y répond avec la manière. Conçu dans la spontanéité et l'urgence, « sans tambours ni maquettes », *Mammifères* nous embarque sur des routes musicales inédites qui en surprendront plus d'un. En proposant sur scène une interprétation acoustique de ce dixième album, le franc-tireur à l'incomparable talent d'auteur et de compositeur nous fera entendre une fois de plus sa verve et sa justesse poétique. Son « petit ensemble » comme il l'appelle, sera complété de Mirabelle Gilis (violon, mandoline), Leander Lyons (guitare, orgue) et Johann Riche (accordéon, chant). L'un des piliers de la chanson française sous un jour nouveau !

Violon, mandoline : Mirabelle Gilis / Guitare, orgue : Leander Lyons / Accordéon, chant : Johann Riche

En partenariat avec les Spectacles Onésiens

christophemiossec.com

Mammifères

L'histoire commence pourtant par un drame, le décès de l'animateur Rémy Kolpa Kopoul, un triste jour de mai 2015 à Brest. Témoin et ami, Christophe est sollicité deux jours plus tard pour participer à une soirée hommage au Jamel Comedy Club, là où celui que l'on surnommait RKK officiait chaque semaine. C'est dans ce cadre qu'il rencontre la violoniste virtuose Mirabelle Gilis et les musiciens qui l'accompagnent. Bientôt, tous se retrouvent pour des répétitions informelles, entre violon, accordéon et guitares. Christophe apporte quelques chansons, l'ensemble est cohérent, un orchestre est né.

A tel point que le quatuor décide immédiatement de se lancer dans une mini tournée improvisée d'une vingtaine de dates, dans de petits lieux inattendus, clubs, guinguettes, chapelle, vignoble, sans oublier le musée maritime de La Rochelle et les jardins de la cathédrale du Mans. Une expédition « en petit ensemble », récital intimiste et endiablé pour quatre chaises musicales et quelques centaines de spectateurs comblés, avec un Miossec qui vient à peine de terminer la tournée à guichets fermés de son album précédent, *Ici bas, Ici même*, des Vieilles Charrues à Rock en Seine.

Le résultat, cet album enregistré dans la foulée en quelques semaines, avec un trio de mammifères à six pattes et à l'épatante maestria : outre Mirabelle, son violon magique et sa mandoline agile, Leander Lyons jongle entre guitares, basse et claviers, et Johann Riche fait sonner son accordéon à la manière des bandonéonistes argentins. Le tout réalisé sous la houlette du producteur Antoine Gaillet (Julien Doré, M83, Herman Düne).

Interview de Miossec

Mammifères est votre dixième album. Est-ce que tout a passé vite ?

Miossec : J'ai la fâcheuse impression d'avoir à peine commencé, que *Mammifères* est mon premier album... C'est terrifiant (rires) ! Je mesure que le temps sera trop court pour découvrir tous les styles musicaux que j'aurais bien aimé aborder. Il va falloir que je me grouille ! Par exemple, picorer un jour dans la musique de La Réunion, où j'ai habité un peu, est un truc qui me trotte dans la tête.

Pour ce nouveau disque, vous jouez avec les jeunes et brillants musiciens qui vous accompagnent sur scène, aux violon ou mandoline, guitare et accordéon. Une formation acoustique virevoltant entre folk déglingue, valse tzigane, tango...

Je sais que la présence de l'accordéon va être dure à avaler pour certaines personnes : ce n'est pas un acte punk, mais presque (rires) ! Cela n'appartient pas à un certain bon goût du moment. Je voulais faire un disque d'instrumentistes, pas de gens qui travaillent derrière un ordinateur. La gageure, c'était d'utiliser ces instruments sans passer pour un groupe folklorique - même si je n'ai rien contre le folklorisme - en proposant quelque chose de moderne. On a développé une cohérence entre paroles et musique que je n'avais pas atteinte auparavant, où l'instrument peut continuer à chanter à la place du chanteur.

Comment choisissez-vous les thèmes de vos chansons ? Sont-ils le fruit de l'observation, ou bien s'imposent-ils à vous ?

Ça te tombe dessus. C'est étonnant, mais après toutes ces années, je ne sais toujours pas ce qui déclenche une chanson. Je crois que ce sont des choses très différentes : un bouquin, un truc qu'on a vu ou pensé... Ce n'est pas le résultat d'une discipline stricte d'écriture, ce sont des formes de fulgurance, en fait. En tout cas, je prends l'écriture de chansons très au sérieux. Je veux être cohérent et ne pas avoir honte du résultat. Il faut faire attention, parce que ça peut être habilement écrit et ne pas du tout passer « à l'oral ». Une chanson doit vivre dans l'air, dans le son.

Les attentats de Charlie Hebdo puis du 13 novembre sont en filigrane dans trois nouvelles chansons : *Après le bonheur*, *La vie vole* et *L'innocence*. Sans harangue, avec beaucoup de finesse et de pudeur...

Quand tout cela est arrivé, j'ai su que je n'y échapperais pas. Ce serait entre les lignes, il fallait que ce soit présent, mais sans pour autant revenir avec des chansons plombées. Il y a une sorte d'indécence à regarder son nombril par les temps qui courent.

Votre retour dans des petites salles, avec les musiciens du disque, pour présenter au public des chansons qu'il ne connaît pas encore, est-ce aussi une conséquence de tous ces événements ?

La musique, c'est futile, mais après tout ce qui s'est passé, ça devient important, malgré tout. On vient de faire une tournée d'une cinquantaine de dates dans tout un tas d'endroits avec une certaine volonté de militantisme, le désir de faire du bien aux gens, tout simplement. Et ça a été fantastique ! Cela offre un sentiment d'utilité quand on va se coucher le soir.

Frédéric Jambon, *Le Télégramme*, mai 2016

Biographie

Miossec

Issu d'un milieu plutôt modeste, Breton jusqu'au bout des ongles, Miossec vit de petits travaux d'écriture avant de se vouer à la chanson. La sortie de l'album *Boire*, dont il a testé les titres sur la scène bretonne, va changer sa vie. *Les Inrockuptibles* saluent la parution de l'album, qui se vend bien et fait se remplir les salles où Miossec se produit.

Miossec enchaîne concerts et albums à un rythme soutenu. *Baiser* paraît en 1997, *A prendre* en 1998. Suivront *Brûle*, 1964, *L'Etreinte* et *Finistériens* en 2009 (fruit d'une collaboration avec Yann Tiersen, qui en a composé les musiques). Suivront en 2011 *Chansons ordinaires* puis, en 2014, *Ici bas, ici-même*.



Presse

« (...) *Mammifères*, chose fraîche et dynamique, s'apprécie avec la spontanéité d'un folk rock de comptoir, sans électricité, des arrangements faits sur l'instant, pour la scène, accordéon, guitare et violon à peine augmentés d'une batterie et d'une contrebasse. Simple, efficace, pas prise de tête. Pas torturé. Pas cette fois-ci... (...) »

Fabrice Gottraux, *La Tribune de Genève*, mai 2016

« Célébré dès son premier album, *Boire* (1995), pour avoir insufflé une dimension rugueuse et charnelle qui manquait cruellement à la chanson française, Christophe Miossec s'est façonné un répertoire, à la fois fidèle à une écriture et évoluant au gré de partis pris de production – l'âpreté de l'album *Baiser* (1997) ; la fantaisie de *Brûle* (2001) ; l'ampleur orchestrale de *1964* (2004) ; les distorsions de *Chansons ordinaires* (2011) ; l'épure délicate d'*Ici-bas, ici même* (2014) (...) »

Stéphane Davet, *Le Monde*, mai 2016



Infos pratiques

Salle communale d'Onex
Route de Chancy 131
1213 Onex

Tarifs PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Christophe Acker